

## 28<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

28/08/2022 - année C

Chers frères et sœurs,

Comme il arrive souvent, cet Evangile peut être lu à plusieurs niveaux.

Le premier consiste à voir dans ces paraboles de Notre Seigneur un enseignement moral sur l'importance de pratiquer les vertus de générosité et d'humilité et, quant aux invitations pour des repas, voire pour des repas de mariage, mais d'une façon plus générale quant à toute la vie (la fameuse « part du pauvre » qui permet à la famille du St Curé d'Ars d'accueillir un jour St Benoit Labre ; un usage que certains ont parfois à Noël) (pour les derniers bancs à l'église, évitez pour ne pas laisser de place vide près de l'autel...)

La vertu d'humilité... quelle belle vertu qui est celle qui caractérise Notre Dame !

Dans une telle perspective morale d'analyse résonne alors comme un écho des recommandations que nous entendons en 1<sup>ère</sup> lecture : *mon fils accomplis toute chose dans l'humilité ; plus tu es grand, plus il faut t'abaisser, la condition de l'orgueilleux est sans remède...*

Puisse le Seigneur nous aider à grandir dans cette vertu réellement et concrètement !

Ne nous décourageons pas ! L'orgueil étant un péché capital, il est difficile à déraciner. D'où l'importance d'y travailler et de demander au Seigneur sa grâce.

Vous savez, sur les tombes des défunts on grave parfois des phrases qui évoque ce qu'ils ont été...

On rapporte que dans un monastère, on avait fait graver celle-ci : aurait été un grand saint s'il avait été plus humble !!! Dieu nous préserve d'avoir cela au-dessus de nos têtes jusqu'à la résurrection !!!

Mais on peut aussi aborder cet Evangile sous un autre angle.

Il s'agit alors d'aborder cette question d'invitation à des noces en ayant en tête non pas tant la 1<sup>ère</sup> lecture mais plutôt la 2<sup>ème</sup>, à savoir cet extrait du chapitre 12<sup>ème</sup> de la lettre aux Hébreux.

Dans ce cas, cet Evangile prend un relief tout particulier pour nous qui entendons cet Evangile dans le cadre liturgique de la messe. Nous allons voir pourquoi.

Selon certains exégètes, dont le Cardinal Albret Vanhoye, un jésuite français<sup>1</sup>, la lettre aux Hébreux serait une homélie de saint Paul... (ce que j'expliquerai qu'un jeune homme se soit endormi sur le rebord de la fenêtre et ait fait une chute... cf Ac XX, 9)

Autrement dit, cette lettre serait à lire dans un contexte eucharistique...

Aussi, l'auteur de la lettre aux Hébreux - donc vraisemblablement St Paul - s'adressant aux fidèles rappelle qu'en venant à la célébration de la messe, *ils sont venus vers Dieu* - comme nous ce matin !

Et que - à la différence de la rencontre de Moïse avec Dieu sur le Mont Sinaï - il n'y a de fait pas eu de manifestations extraordinaires pour indiquer que nous allions vivre nous aussi une rencontre exceptionnelle avec Dieu : *pas de feu qui brûle, pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes...* bon il y a bien eu les cloches...

Certains parfois ne voudraient plus les entendre comme certains fils d'Israël ne voulaient plus entendre la voix, mais ce n'est pas notre cas et puis, ce ne sont pas les cloches qui sont la raison première qui nous a fait nous déplacer... Non, c'est que tout simplement, nous avons compris que nous étions invités par le Seigneur à venir Le rencontrer.

---

<sup>1</sup> Albert Vanhoye, né le 24 juillet 1923 à Hazebrouck dans le Nord en France, est un prêtre jésuite français, exégète et professeur d'Écritures saintes à l'Institut biblique pontifical de Rome, dont il est le recteur de 1984 à 1990. Particulièrement connu pour ses études sur la lettre aux Hébreux et le Sacerdoce du Christ, il est créé cardinal le 24 mars 2006 par Benoît XVI.

En fait - comme l'évoque l'Évangile - nous sommes là car nous avons été *invités à des noces...* à un mariage.

Ah bon ? Mais, nous ne voyons pas de mariés, et en France, on ne célèbre ordinairement pas de mariage un dimanche ! Pourquoi parler alors de noces, de quelles noces s'agit-il ?

La suite de la lettre aux Hébreux nous le dit : *vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle.*

A chaque messe en effet, c'est l'alliance du Christ avec son Eglise qui se célèbre, ce lien sponsal d'amour et de vie entre Dieu et les membres de l'Eglise, où le Christ se donne à elle, corps et âmes, par son Sang versé et son Corps livré.

A chaque messe, c'est bien à un mariage que nous sommes invités, ce sont bien à des noces que nous sommes invités, aux noces de l'Agneau de Dieu, des noces qui se célèbrent dans la perfection au Ciel où les saints peuvent vivre un cœur à cœur parfait avec le Seigneur, mais des noces célestes auxquelles nous prenons déjà place sur terre par la liturgie.

Comme le rappelle le Catéchisme de l'Eglise Catholique<sup>2</sup>, "*Dans la liturgie terrestre nous participons par un avant-goût à cette liturgie céleste qui se célèbre dans la sainte cité de Jérusalem* "

Comme l'a écrit Benoît XVI dans *Sacramentum Caritatis*<sup>3</sup>, *le banquet eucharistique est pour nous une réelle anticipation du banquet final, annoncé par les prophètes et décrit par le Nouveau Testament comme « les noces de l'Agneau », qui doivent se célébrer dans la joie de la communion des saints.*

Pour les auditeurs de la lettre aux Hébreux, l'allusion était très claire : *venir à la montagne de Sion, vers la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste*, évoquait à la fois l'alliance nuptiale entre Dieu et son peuple mais également, le Cénacle situé sur le Mont Sion où Jésus avait célébré la première messe le Jeudi Saint.

Pensons à cette exclamation du prêtre avant la communion ajoutée dans la forme ordinaire du Rite Romain : *« beati qui ad cenam agni vocati sunt »* que l'on traduit par *Heureux les invités aux noces de l'Agneau.*

Le Père de l'Église Saint Thodoret de Cyr pouvait donc écrire au V<sup>ème</sup> siècle<sup>4</sup>: *en consommant la chair du Fiancé et son Sang, nous entrons dans la communion nuptiale...*

Nous sommes bien dans un contexte de mariage qui est source de vie.

D'où l'allusion dans ce même passage de la lettre aux Hébreux à *l'assemblée des premiers-nés*, c'est-à-dire, aux saints qui ont été enfantés à la vie éternelle et avec lesquels la messe nous met en symphonie de louange, entre autres, par le chant du Sanctus.

Une fois saisi que nous sommes invités aux noces de l'Agneau, nous pouvons reprendre notre évangile...

Alors, nous mesurons la grâce qui nous a été faite d'être invités à la messe bien que nous ne soyons pas du rang des saints... et nous mesurons l'honneur qui nous a été fait de pouvoir, grâce au don de la foi, être invités aux noces de l'Agneau et de nous entendre dire de messe en messe : *mon ami, avance plus haut...* grandis dans mon amour !

Alors, nous mesurons la largesse du Christ qui invite à la messe, non pas des personnes déjà saintes, mais des personnes imparfaites dans l'Espérance de les avoir un jour, purifiés par son Sang, près de lui pour le banquet du Royaume des Cieux ...

Alors, notre éventuel regard sur notre voisin de banc change, car nous prenons conscience que nous sommes

---

<sup>2</sup> C.E.C n°1090

<sup>3</sup> Benoît XVI, Exhortation Apostolique *Sacramentum Caritatis*. n°31

<sup>4</sup> Cité in Daniel Ange, *l'Eucharistie, chair de l'amour*, Ed des Béatitudes.

une assemblée d'hommes et de femmes, certes imparfaits, mais qui avons tous un point commun : nous avons tous été invités ... nous n'avons donc rien à dire !...

Vous savez, lors des mariages, les fameuses réflexions : tiens les untel, ils ont été invités ?!!! et bien oui !!! Un tel est à la messe ? et bien oui !!! Deo gratias, le Seigneur l'aime, Il l'a invité ! Heureux est-il ! Heureux sommes-nous d'être là, tous réunis chaque dimanche !!

Alors, nous comprenons aussi quel apostolat nous devons tous avoir pour que nos assemblées puissent déborder d'invités aux noces de l'Agneau... car le Seigneur invite largement... mais peut-être, ne relayons-nous pas suffisamment l'invitation...

Cette parabole peut en effet être mise en relation avec une autre où Jésus envoie ses serviteurs chercher aux carrefours tous ceux qu'ils rencontreront pour qu'ils puissent participer aux noces...<sup>5</sup>

Frères et sœurs,

Dimanche prochain, ce sera la rentrée pour quasiment toute la paroisse. Ainsi débutera une nouvelle année pastorale...

Puisse cette année voir l'assemblée être de plus en plus nombreuse et surtout, de plus en plus émerveillée de la grâce qui nous est faite de pouvoir ainsi être invités si souvent aux noces de l'Agneau.

Le Catéchisme de l'Église catholique<sup>6</sup> évoquant la prière de Marie à d'autres noces, celles de Cana, nous dit : à Cana, Marie pria son fils pour les besoins d'un repas de noces, signe d'un autre Repas, celui des noces de l'Agneau donnant son Corps et son Sang à la demande de l'Église, son Epouse.

Demandons-lui dès lors d'intercéder auprès de son fils pour les besoins qui seront ceux de nos âmes tout au long de cette nouvelle année pastorale... et pas seulement des nôtres, mais de tous ceux et celles qui, nous les espérons nombreux, répondront avec nous à l'appel du Seigneur à participer à la célébration de ses noces...

*Beati qui ad cenam agni vocati sunt ... Heureux les invités aux noces de l'Agneau.*

---

<sup>5</sup> Mt XXII, 1-9

<sup>6</sup> C.E.C n° 2618

## **PRIERE UNIVERSELLE**

**28/08/2022 - année C**

**Prions pour la sainte Eglise de Dieu et plus particulièrement pour notre Saint Père, les évêques et les prêtres, ministres du sacrement de l'Eucharistie.**

**Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère afin qu'ils nous aident à nous émerveiller sans cesse d'être invités aux noces de l'Agneau.**

**Prions pour les gouvernants des nations.**

**Supplions le Seigneur de les aider à exercer leur responsabilité dans un esprit d'humilité et de service véritable des personnes et du Bien commun.**

**Supplions aussi avec force le Seigneur, Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, de nous donner la paix.**

**Prions pour les malades de notre paroisse et de nos familles.**

**Confions-les au Seigneur afin qu'en unissant leurs souffrances à la sienne, ils connaissent la joie du salut et la paix que donne la célébration de l'Eucharistie.**

**Prions enfin les uns pour les autres.**

**Rendant grâce au Seigneur d'avoir été invités une nouvelle fois à célébrer les noces de l'Agneau, confions Lui notre année pastorale qui débute en ces jours.**

**Demandons Lui de nous aider dans notre apostolat afin que nombreux soient ceux et celles qui cette année répondront à son invitation à venir participer au Sacrement de l'Eucharistie.**